

JOURNEE SCIENTIFIQUE SUR LES OCEANS ET LES MERS

**Mot d'introduction de M. Mohammed Tawfik MOULINE
Directeur Général de l'Institut Royal des Etudes
Stratégiques**

Rabat, Mercredi 19 février 2020



Mesdames et Messieurs,

Il m'est agréable de vous accueillir et de vous souhaiter la bienvenue, au siège de l'Institut Royal des Etudes Stratégiques, à l'occasion de cette rencontre consacrée à une réflexion prospective sur la question des océans et des mers.

Je souhaite remercier, une nouvelle fois, personnellement, l'ensemble des intervenants et des participants pour avoir favorablement répondu à l'invitation de l'Institut.

Cette rencontre s'inscrit dans le cadre de la réflexion que l'IRES mène sur les questions mondiales et en particulier celle liée aux océans à laquelle le rapport stratégique annuel de l'IRES, en cours d'élaboration, est dédié.

Il convient de signaler que cette journée fait suite à la rencontre internationale qui s'est tenue en novembre 2015 autour des enjeux géostratégiques des espaces maritimes ; à celle organisée en septembre 2018, sur le thème "Le détroit de Gibraltar : enjeux, défis et approches des acteurs" ; ainsi qu'à d'autres types d'évènements organisés par l'Institut et, notamment, la présentation du livre "Le droit maritime marocain et comparé" par son auteur Mme Hassania CHERKAOUI.

En outre, le rapport stratégique 2017 de l'IRES, dédié aux enjeux planétaires de la biosphère, avait clairement mis en évidence le fait que les océans sont un facteur de rupture majeure dans l'écosystème terrestre. Il a, à cet effet, mis l'accent sur la dégradation du système océanique et sur la nécessité d'une meilleure prise de conscience du rôle de la masse océanique terrestre quant à son impact tant sur la biosphère, en général, que sur les êtres humains, en particulier, dont le lien à l'océan est souvent très fort.

Cet intérêt porté par l'IRES à la question des océans est motivé, entre autres, par le fait que la Commission océanographique intergouvernementale de l'UNESCO a proclamé la période 2021-2030 "Décennie des sciences océaniques pour le développement durable". L'objectif est de mobiliser la communauté scientifique, les décideurs politiques, les entreprises et la société civile autour d'un programme commun de recherche et d'innovation technologique pour le développement durable des océans.

En organisant cette rencontre, l'IRES entend contribuer au débat international de la prochaine décennie sur les problématiques majeures auxquelles se trouvent confrontés les océans.

Mesdames et Messieurs,

L'importance économique et géostratégique de l'océan planétaire, qui couvre 71% de la surface totale du globe¹, est une réalité indéniable. Pour s'en rendre compte, il suffit de rappeler ces quelques chiffres :

- Le transport de marchandises qui s'effectue par voie maritime représente 90% du volume total du commerce mondial.²
- Les fonds marins sont parcourus par un dense réseau d'oléoducs, de gazoducs et de câbles de télécommunication. Ces derniers acheminent, à eux seuls, plus de 90% des télécommunications internationales.³
- En 2018, ce ne sont pas moins de 171 millions de tonnes de produits aquatiques qui ont été récoltés.⁴ Cela correspond à plus de 5 400 kg de poissons et produits de la mer qui sont extraits chaque seconde des océans que ce soit en pêche sauvage ou en aquaculture.⁵
- Environ 30% des quantités de pétrole produites dans le monde le sont à partir du sous-sol marin et environ 800 gisements pétroliers en mer sont en exploitation.⁶

Ces éléments expliquent, en partie, pourquoi le contrôle des espaces maritimes attise les convoitises de différents acteurs et se trouve à l'origine de conflits et de tensions aussi bien entre les Etats qu'entre les différents "usagers et ou les professionnels de la mer" et, en particulier, les compagnies pétrolières, les pêcheurs, les armateurs...

Confins et zones frontières où s'estompe l'autorité de l'Etat, les océans sont le lieu de concentration de menaces sécuritaires : piraterie, trafics, traite des êtres humains, terrorisme en mer, pêches illégales... ces facteurs d'insécurité peuvent, en outre, se combiner selon de multiples modalités, donnant naissance à des nexus complexes qui accroissent la dangerosité de la menace projetée. Aussi, pirates, groupes terroristes et narcotrafiquants mettent-ils, régulièrement, en commun leurs moyens logistiques et financiers, pour renforcer leur action en mer, voire déstabiliser les Etats riverains, comme cela se produit en Asie du sud-est⁷ ou dans le golfe d'Aden⁸. De même, les passeurs de migrants prospèrent, dans le golfe de Guinée, à la faveur de la détérioration des conditions de vie des pêcheurs, du fait, notamment, de la pêche illégale⁹.

De plus, les différentes activités humaines polluantes fragilisent la biodiversité marine. Peu à peu, les capacités d'adaptation de l'océan se saturent et son rôle de régulateur climatique de la planète décline.

Tenant compte de ce qui précède, la sécurisation des flux commerciaux et humains, l'exploitation durable des ressources ou encore la protection de la biodiversité et des écosystèmes marins constituent autant d'enjeux politiques, économiques et écologiques primordiaux. Les Etats doivent y répondre urgemment, y compris le Maroc qui est doté d'une façade maritime de 3 411 km dont 83% sur l'Atlantique et 17% en Méditerranée.

Mesdames et Messieurs,

La réflexion qui sera menée aujourd'hui s'organisera autour de quatre sessions :

- La première session se focalisera sur les enjeux maritimes nationaux, actuels et à venir, les plus cruciaux.
- La seconde session sera dédiée à la présentation des bonnes pratiques nationales en matière de gestion des espaces maritimes.
- La troisième session sera consacrée à la recherche de solutions en faveur d'un développement durable des espaces maritimes et des littoraux à l'horizon 2040.
- La quatrième session, qui prendra la forme d'ateliers prospectifs, permettra de prioriser les enjeux mondiaux, les enjeux marocains et les pistes de solution évoquées.

Mesdames et Messieurs,

Ce sont là les contours généraux de la problématique qui sera examinée aujourd'hui selon une approche prospective. Votre présence à cette rencontre constitue une belle occasion pour apporter des éclairages pertinents sur les différents enjeux liés aux mers et aux océans d'une part, et formuler des propositions à même de préserver les océans, d'autre part. Je vous remercie de votre attention et souhaite plein succès aux travaux de cette journée scientifique.

NOTES

¹ "Les chiffres clés de la planète Terre", Notre Planète [en ligne], consulté le 17 février 2020. URL: https://www.notre-planete.info/terre/chiffres_cle.php

² "Marchandises transportées par voie maritime dans le monde", Planetoscope [en ligne], consulté le 17 février 2020. URL: <https://www.planetoscope.com/Mobilite/1835-marchandises-transportees-par-voie-maritime-dans-le-monde.html>

³ "Câbles sous-marins : les autoroutes mondiales de l'information", Hellofuture [en ligne], consulté le 17 février 2020. URL: <https://hellofuture.orange.com/fr/cables-sous-marins-les-autoroutes-mondiales-de-linformation/>

⁴ "La pêche dans le monde", Planetoscope [en ligne], consulté le 17 février 2020. URL: <https://www.planetoscope.com/eau-oceans/199-peche-et-prises-mondiales-de-poissons.html>

⁵ *Ibid* ;

⁶ Yves BARBIER, Daniel CHAMPLON, Pierre SIMANDOUX, "PÉTROLE - L'exploitation des gisements", Encyclopædia Universalis [en ligne], consulté le 17 février 2020 URL: <http://www.universalis.fr/encyclopedie/petrole-l-exploitation-des-gisements/>
<https://www.universalis.fr/encyclopedie/petrole-l-exploitation-des-gisements/5-la-production-en-mer-des-hydrocarbures/>

⁷ Meghan CURRAN, "The Deadly Evolution of Abu Sayyaf and the Sea", *The Maritime Executive*, 24 mai 2019.

⁸ Ido LEVY et Abdi YUSUF, " How Do Terrorist Organizations Make Money? Terrorist Funding and Innovation in the Case of al-Shabaab", *Studies in conflict and terrorism*, Juin 2019.

⁹ Ginger DENTON et Jonathan R. HARRIS, "The Impact of Illegal Fishing on Maritime Piracy: Evidence from West Africa", *Studies in Conflict & Terrorism*, Avril 2019.